

Chaque plante a, pour ainsi dire son sol de prédilection, où elle peut arriver, sans trop de frais, à un haut degré de perfection. Si une plante est cultivée dans un sol qui ne lui convient pas, le cultivateur devra avoir recours à une forte fumure pour amener cette plante à un développement qui ne saurait même être complet; cette plante sera d'autant plus exigeante sous le rapport de l'engrais qu'elle se trouvera moins à sa vraie place.

Ce n'est que par de fréquentes et nombreuses expériences que le cultivateur pourra reconnaître quelles plantes conviennent aux différentes sortes de terre.

### Choses et autres

*Moyen de donner plus de vigueur à un arbre fruitier.*—Si un arbre se trouvait planté dans une mauvaise condition est lent à produire des fruits, on peut y remédier en ouvrant la terre au pied de l'arbre, puis couper les extrémités des grandes racines, retrancher celles qui sont trop longues et trop éloignées; il faut aussi retrancher toutes les petites racines trop près de la tige. Après cette opération, jetez de bonne terre neuve sur les racines, et recouvrez de manière à ne laisser aucun vide. Cela fait, l'arbre ne tardera pas à donner signe de vigueur.

*Moyen de tailler les arbres fruitiers.*—Dans l'arboriculture la taille des arbres fruitiers est l'opération la plus difficile et à laquelle il faut porter une grande attention. Quand un arbre a atteint sa quatrième année, c'est alors qu'il faut le tailler afin de lui donner de la force; les années suivantes, il faut faire cette taille de manière à ce que les branches ne se nuisent pas les unes et les autres, c'est-à-dire tailler chaque année plus ou moins, selon la force de végétation de l'arbre. Il est nécessaire de raccourcir les branches faibles et menues, de même que celles qui sont disposées à porter fruit l'année suivante, afin qu'elles se fortifient et que les bourgeons soient mieux nourris. Il faut prendre garde de ne pas trop dégarnir les arbres en les taillant. Il est aussi dangereux de leur ôter trop de branches que de laisser les arbres trop touffus.

*L'économie sur une ferme.*—S'il est important de pratiquer l'économie sur une ferme pour des choses de peu d'importance il doit l'être davantage à l'égard de certaines pratiques qui pourraient être d'un grand profit. Le cultivateur devrait, autant qu'il lui est possible, se procurer les instruments aratoires ou toutes machines qu'il croirait à propos d'utiliser avec profit dans l'exploitation de sa ferme. Par exemple, s'il est possesseur d'un grand troupeau de vaches, et qu'il lui soit possible d'utiliser le lait en faveur d'une buanderie, il lui serait plus profitable d'envoyer seulement la crème à la buanderie et pour cela se procurer un séparateur de la crème, pouvant utiliser pour les jeunes animaux le lait qui a produit la crème.

*Les veilles dans les chambres des enfants.*—Des parents faibles, pour acheter la paix, conservent une veilleuse allumée dans la chambre où reposent leurs enfants. C'est une pratique déplorable. Le nerf optique, si délicat chez les enfants, a besoin d'un repos absolu pendant le sommeil, et la lumière l'en prive en le tenant en constante activité.

*Rotation dans les récoltes.*—Le moyen d'épuiser promptement une terre, c'est de se dispenser d'adopter un système de rotation sur la ferme et de cultiver céréales sur céréales pendant plusieurs années consécutives.

*Savoir approprier la nourriture aux différentes plantes.*—Une plante à laquelle on ne donne pas les engrais qui lui sont appropriés et dont le terrain sur lequel elle végète n'est pas préparé de manière à ce que ces engrais soient à leur portée, ne peut certainement végéter avec avantage.

Il faut, comme nous l'avons dit ailleurs, savoir approprier la nourriture aux différentes plantes, chacune prenant ce qui convient au développement de ses tissus et à son entretien. C'est ce qui explique pourquoi, dans un verger, un arbre croît magnifiquement dans un terrain et est rabougri dans un autre de composition différente. C'est encore pour cette raison que celui qui plante un arbre provenant de pépinière doit être très particulier sur le choix du terrain à adopter pour sa nouvelle plantation, et que le terrain choisi soit à peu près de même qualité que celui sur lequel il était auparavant.

C'est en multipliant les expériences que le cultivateur parviendra à donner aux différents terrains de sa ferme les plantes qui conviennent le mieux, ou à faire pour chaque plante les améliorations nécessaires dans un champ qui lui permettrait d'espérer les plus belles récoltes.

Les conditions de végétation d'une plante ne dépendent pas seulement du sol; elles dépendent aussi de l'exposition et de mille circonstances que les cultivateurs ne peuvent apprécier que par de nombreuses expériences.

S'il arrivait que l'on arrachât d'une pépinière ou d'une couche chaude, une jeune plante de manière à casser la partie inférieure des racines, c'est en vain que nous la planterions avec chance de succès.

*Mal de dent.*—En souffrez-vous? Allez acheter une bouteille de Pain-Killer et vous serez soulagé en un clin d'œil. Pour le mal de dent, c'est un spécifique.

*South American Nervine.*—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

*Rhumatisme guéri en un jour.*—Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.

### RECETTE

#### *Moyen d'enlever la mousse aux arbres fruitiers*

Si le terrain que l'on choisit pour l'établissement d'un verger est humide, les arbres s'en ressentent car l'écorce devient moussueuse. Si ce malade attaque un petit arbre, il faut en nettoyer la tige en la frottant avec un morceau de gros drap. Pour les gros arbres, on peut gratter la mousse avec un couteau en bois, ou le dos de quelque instrument en fer. C'est immédiatement après une pluie qu'il faut faire cette opération; pendant un temps sec, la mousse est tellement attachée à l'arbre qu'il n'est pas possible de la racler sans endommager l'écorce de l'arbre.